

Vauban

Héros français

*Remerciements aux impitoyables mais bienveillants
relecteurs Marie Aubert, François Lagrange, Cédric Michon,
Perrine Michon, Thierry Sarmant, ainsi qu'à Lou Michon
pour le coup de main graphique, à Martin Barros
pour toutes les pistes iconographiques
et à Ariane James-Sarazin pour ses renseignements
sur les portraits de Vauban par Hyacinthe Rigaud.
Merci aussi aux nombreux guides touristiques,
médiateurs du patrimoine et amateurs passionnés
qui m'ont fait découvrir et apprécier,
à moi comme à tant d'autres,
le patrimoine vaubanien aux quatre coins de la France.
Et merci à Léo Ferré quand même.*

COUVERTURE

Réalisation : Mallory Kwiat

Image de la première de couverture :

Portrait de Sébastien Le Prestre,

Marquis de Vauban, Marechal de France, portant l'ordre de Saint Esprit
(huile sur toile), collection privée,

© Christie's Images/Bridgeman Images.

LE PHOTOCOPIAGE MET EN DANGER L'ÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE
DES CIRCUITS DU LIVRE.

*Toute reproduction, même partielle, à usage collectif de cet ouvrage est strictement interdite
sans autorisation de l'éditeur (loi du 11 mars 1957, code de la propriété intellectuelle du
1^{er} juillet 1992).*

© Calype Éditions

www.calype.fr

ISBN : 978-2-494178-25-0

ISSN : 3075-0105

Gauthier Aubert

Vauban

Héros français

DESTINS

INTRODUCTION

«**M**erde à Vauban » chantait en 1961 Léo Ferré. Complainte d'un bagnard enfermé à Saint-Martin-de-Ré, forteresse vaubaniennne devenue prison, c'était, en plein ^{xx}^e siècle, une reconnaissance indirecte de la puissance de l'œuvre du fameux ingénieur militaire de Louis le Grand. Ces murs apparaissaient infranchissables pour les bagnards voulant s'en évader comme ils l'avaient été naguère pour les assaillants venus de l'océan.

De nos jours, Léo Ferré est parfois un peu oublié, mais Vauban reste une référence dans le paysage historico-patrimonial français. Il l'est sans doute d'autant plus depuis les années 2007-2008, qui virent successivement la célébration du tricentenaire de sa mort et le classement au patrimoine mondial d'une partie de ses fortifications. La flamme est depuis entretenue par le *Réseau des sites majeurs Vauban* qui fédère les sites reconnus en 2008 par l'UNESCO. Ailleurs, c'est-à-dire là où il y a des lieux liés à Vauban qui n'ont pas reçu le fameux label onusien, on continue aussi d'entretenir

la mémoire du célèbre ingénieur, en particulier grâce à la dynamique *Association Vauban*, présente aux quatre coins du pays et même à l'étranger, et qui chaque année organise un congrès sur un thème en lien avec le célèbre ingénieur. Parallèlement, le flot des publications se poursuit. Beaucoup sont illustrées et centrées sur les fortifications, certaines sont destinées aux enfants ou visent un public d'amateurs. Bien des auteurs sont peu ou prou extérieurs aux cercles de la recherche universitaire, signe que Vauban n'est pas qu'un objet d'étude pour initiés. Plusieurs titres et sous-titres de ces livres soulignent combien sa figure parle à notre temps : il n'est rien moins que « l'inventeur de la France moderne » pour Dominique Le Brun ou le « précurseur des Lumières » pour Alain Lequien. Et en décembre 2024, près d'un million de téléspectateurs regardent l'émission de France 5 qui lui est consacrée tandis que sa figure inspire un des personnages du jeu *Warframe*. D'emblée il apparaît donc que l'homme a une dimension qui dépasse celle du seul bâtisseur de forteresses, et que le sujet d'histoire est aussi objet de mémoire.

Comprendre cette double réalité (sujet d'histoire/objet de mémoire) amène à pointer le caractère paradoxal d'une figure qui passe pour avoir été à la fois l'artisan zélé de la gloire guerrière de Louis XIV et en même temps le critique éclairé de

la société d'Ancien Régime. Et le défenseur du royaume dont nous admirons les citadelles a aussi été un assaillant tenace, tandis que le penseur audacieux était également un hobereau devenu un important seigneur, partie prenante de la société du privilège. Pour tenter de comprendre qui fut Vauban, l'approche proposée ici se veut archéologique. Alors que, souvent, les biographies étudient d'une part le personnage tel que la science historique estime le connaître, puis, éventuellement, dans un second temps, sa postérité historiographique et mémorielle, ici, nous proposons de partir de la mémoire pour, en quelque sorte, aller à l'histoire. Une patiente fréquentation des travaux qui lui sont consacrés nous a conduit à identifier quatre éléments structurants de la mémoire de Vauban, ou, si l'on préfère, quatre thèmes qui sous-tendent l'intérêt que nos contemporains lui portent : la méritocratie; l'intelligence technicienne; l'annonce des Lumières; la France.

Ce sont ces thèmes qui formeront la trame du propos. Nous partirons donc chaque fois du Vauban tel que notre époque l'appréhende et, de là, nous remonterons le passé via la connaissance historique, en essayant de nuancer chemin faisant, quand c'est nécessaire, la figure mémorielle par le portrait historique et comprendre pourquoi notre époque aime tant Vauban. Le pari est donc de conduire le

lecteur à comprendre pourquoi cet homme mort il y a plus de 300 ans nous semble si proche et de tenter de le replacer « en son siècle ».

Ce XVII^e siècle que l'on a dit être « de fer » est traditionnellement dépeint de manière assez sombre, à cause du « petit âge glaciaire » et de ses conséquences sur l'agriculture, socle de l'économie, auquel s'ajoute le sinistre cortège des épidémies. Et puis il y a la guerre. Quand Sébastien Le Prestre de Vauban naît, en 1633, la France s'apprête à se jeter dans la grande mêlée de la guerre de Trente ans (commencée à Prague en 1618), conflit d'ampleur européenne qui sera suivi de biens d'autres qui, mis bout à bout, forment la marque du siècle. En conséquence, cette France est celle du « tour de vis fiscal » opéré par Richelieu et, non sans lien, de nombre de révoltes, qui restent fréquentes jusqu'aux années 1670. France baroque mais France déjà classique, cette France est celle du *Cid* et du *Discours de la méthode* (1637). C'est aussi une France où le fragile régime de tolérance instauré par Henri IV avec l'Édit de Nantes (1598) cohabite avec les dernières condamnations pour sorcellerie : Urbain Grandier meurt brûlé vif à Loudun en 1634. Cette France est aussi celle d'un roi sans fils, du moins jusqu'à la naissance providentielle en 1638 de « Louis Dieudonné », qui est donc, à cinq ans près, le contemporain de son futur

ingénieur. Louvois, autre personnage qui va beaucoup compter pour Vauban, naît lui en 1641. Lully (né en 1632), M^{me} de Maintenon (née en 1635), M^{me} de Montespan et Racine (nés en 1641) voire Jules Hardouin-Mansart (né en 1646) appartiennent à la même génération, tandis que Colbert (né en 1619), le prince de Condé, La Fontaine (nés en 1621), Molière (né en 1622) et M^{me} de Sévigné (née en 1626) sont un peu plus âgés. Arrêtons-là cette énumération qui n'a d'autre but que de suggérer que le *Grand siècle* du *Grand Roi* est une aventure collective qui repose aussi d'ailleurs sur le travail, la fécondité et l'inventivité des vingt millions d'anonymes qui, ensemble, forment de loin le royaume le plus peuplé d'Europe : là est la fortune de la France.

À propos de l'image de couverture

À l'aube du XVIII^e siècle, Hyacinthe Rigaud (1659-1743) s'impose comme le grand peintre de la haute société française, surtout suite à son célèbre portrait de Louis XIV en costume du sacre. Comme d'autres militaires importants, Vauban pose avec les attributs qui disent sa place dans les armées du roi : au casque de pur décor et au plastron, s'ajoutent l'écharpe blanche de commandement portée par les généraux français, doublée ici par le cordon-bleu de l'Ordre du Saint Esprit, dont Vauban est membre depuis 1705, ce qui date le tableau, ici une copie d'atelier. Surtout, Vauban s'appuie de manière virile sur son bâton de maréchal qu'il a tant attendu. Ne manque donc que la tache sur la joue, possible trace d'une blessure reçue devant Douai en 1667, dont l'absence renforce l'allure de dignitaire du régime qu'il a fini par devenir par la guerre.

Portrait de Sébastien LE PRESTRE, *Marquis de Vauban, Maréchal de France, portant l'ordre de Saint Esprit*
(huile sur toile), collection privée,
© Christie's Images/Bridgeman Images.



Table des matières

<i>Introduction</i>	4
1. VAUBAN, OU LA MÉRITOCRATIE	11
« De Nazareth peut-il sortir quelque chose de bon? », 13 – La victoire en râlant, 16 – Un bon serviteur, 24	
2. VAUBAN, OU L'INTELLIGENCE TECHNICIENNE	33
La guerre comme une science, 34 – Le bâtisseur de citadelles, 41 – Un génie civil, 52	
3. VAUBAN, OU LES LUMIÈRES	59
L'ami des hommes, 61 – Un parfum d'égalité ?, 67 – Un air de liberté ?, 74	
4. VAUBAN, OU LA FRANCE	81
L'homme du pré carré, 83 – Un héros français, 92	
<i>Bibliographie sommaire et autres ressources</i>	103
<i>À propos de l'image de couverture</i>	108

Achevé d'imprimer sur les presses
de Sepec Imprimerie à Péronnas
Dépôt légal :
N° d'impression :
IMPRIMÉ EN FRANCE